

Jean Gallais, Pasteurs et paysans du Gourma. La condition sahélienne

Cabot Jean

Annales de géographie, Année 1977, Volume 86, Numéro 475

p. 359 - 360

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

La condition sahélienne

Jean Gallais nous livre, dans un ouvrage richement illustré de photographies expressives et de nombreuses cartes détaillées, la moisson de plusieurs missions consécutives dans la boucle intérieure du Niger¹. De cet espace où semblent s'opposer les structures verticales du pays dogon et l'horizontalité de l'occupation des plaines par les Kel Tamacheq, Jean Gallais n'a pas voulu faire une étude régionale, celle-ci aurait requis une autre délimitation du domaine que celle qu'il a adoptée. Son propos est plutôt d'analyser les formes variées de l'occupation de l'espace à l'intérieur d'un champ arbitraire associant le Gourma malien au plateau de Bandiagara et au Séné Gondo, soit un espace de 130 000 km² inégalement habité par un million d'hommes environ, avec des densités supérieures à 10 hab/km² en pays dogon et seulement 1,5 chez les pasteurs nomades du Gourma. Moins que les données naturelles — dont la présentation lui apparaît postérieurement superflue — ce sont les solidarités humaines qui semblent tracer les véritables structures de l'espace considéré. Ainsi se dégage, au fil de l'ouvrage, cette condition qui justifie le sous-titre adopté.

Tout en sacrifiant, à contrecœur, à la tradition, c'est de façon magistrale que nous est présenté le milieu naturel dans une première partie. Bien que l'absence de numérotation des figures en complique un peu la lecture, les chapitres de présentation du climat (importance de l'irrégularité climatique interannuelle et périodique), des paysages morphologiques (magnifiques clichés) des paysages végétaux permettent au lecteur de se familiariser avec un milieu extrêmement varié et dont la présentation ne lui paraît nullement superflue.

La deuxième partie est consacrée à l'étude de l'espace pastoral Kel Tamacheq (l'auteur condamne l'appellation péjorative de « Touareg »).

Appuyée sur une cartographie soigneuse des groupes concernés (en dépit de toutes les difficultés rencontrées pour réaliser ce repérage), apparaît l'organisation traditionnelle de cet espace : de type féodal, elle relève du partage du Gourma, espace ouvert, en « mouvances » guerrières. Les tribus Imajaren (guerriers) qui dénombrent le plus grand nombre de captifs Iklan, accueillent également sur leur domaine des groupes complémentaires maraboutiques ou foulbé. L'évolution démographique des Tamacheq, entre 1920 et 1952, a été surtout le fait des Iklan qui représentaient 55 % du groupe en 1920, mais 68 % en 1952. Depuis 1952, le groupe semble stagner du fait des migrations d'Iklan, si bien que l'on peut parler d'une « organisation militaire et inégalitaire en déclin » (p. 95). Les Iklan, en revanche, se rendent progressivement indépendants et pratiquent à leur compte une colonisation agro-pastorale vers le sud du Gourma, la vallée du Niger et s'installent également dans les centres urbains.

Dans la troisième partie nous est présentée « une humanité paysanne et égalitaire en expansion ». Sans incitation administrative ni économique, dans le cadre strict de l'économie traditionnelle, les Dogon quittent spon-

1. Jean Gallais, *Pasteurs et paysans du Gourma. La condition sahélienne*, Mémoires du Centre de Géographie Tropicale du CNRS, 1975, 240 p.

tanément le vieux pays vers la périphérie du plateau, dans une ample migration qui affecte 100 000 personnes sur 300 000. La migration orientale vers le bas pays (Seno) se fait par couloirs de colonisation perpendiculaires à la falaise face à la faible occupation peule sans grande résistance. Ainsi se distinguent maintenant « le Vieux Pays, pauvre, mais animé d'une vie culturelle intense » et « le Nouveau Pays prospère, mais largement acculturé ».

Une quatrième partie étudie les noyaux de sédentaires et de petits nomades du Gourma des Monts. Entre l'espace Tamacheq du Gourma et l'espace Dogon des vieux et nouveaux pays, le domaine refuge des villageois sédentaires du Gourma des Monts est perméable aux déplacements des nomades Foulbé ou Tamachef. La colonisation du plat pays devient active surtout autour de Hombori et du Mondoro.

A travers les trois sous-ensembles régionaux présentés se dégage la variété des humanités sahéliennes et des types d'organisation de l'espace. Les conditions historiques (conquêtes : marocaine, sonraï, peule et tamacheq) semblent expliquer l'habitat obsidional villageois ancien où les cultures intensives permettaient un peuplement moyen de 5 à 10 hab/km².

Cependant l'évolution contemporaine se fait vers une plus grande dispersion et une mobilité accrue des paysans caractérisée par une quasi-monoculture du mil à caractère extensif, le recours à l'émigration et le développement du cheptel. D'autre part, pour serrer de plus près les notions de nomadisme et de pastoralisme, Jean Gallais souligne la nécessité de distinguer entre deux critères : celui de mobilité (nomades, petits nomades, partiellement sédentarisés et sédentaires) et celui de pastoralisme (pasteurs, éleveurs, éleveurs-cultivateurs, cultivateurs-éleveurs). La variété des situations résultant de la combinaison de ces deux Etats s'explique dans le cadre des organisations socio-politiques régionales.

Bien que l'ouvrage ne soit pas conçu comme une étude régionale, l'auteur cherche à dégager les faits de cohérence régionale au plan économique. Compte tenu des glissements constatés des paysans vers l'élevage et des nomades vers un minimum de culture, la vieille dualité nomades-sédentaires s'estompe. « Une occupation légère et homogène tend à se substituer à la carte traditionnelle d'un peuplement quantitativement et ethniquement différencié » (p. 220). La multiplication des marchés en témoigne sans pour autant signifier un quelconque désenclavement de l'espace sahélien, désenclavement qui reste l'ordre du jour.

Outre l'immense sympathie éprouvée par l'auteur pour les populations étudiées, cet ouvrage, passionnant à lire, nous apporte une riche méthodologie tant par sa cartographie des groupes nomades que par la typologie proposée.

Jean CABOT